

LES MISSIONS VALAISANNES AU 20E SIÈCLE

Répondant largement à cet ordre de marche pontifical, c'est à partir des années 1920 que de nombreux missionnaires vont partir à travers le monde pour évangéliser des populations lointaines.

En Valais, il est difficile de connaître le nombre total de personnes qui se sont enrôlées dans le missionnariat depuis les années 1920 jusqu'aux années 1990 où le phénomène a commencé à s'essouffler. D'une certaine manière, on peut considérer que cette émigration religieuse vient perpétuer une tradition qui avait été interrompue avec la fin du service étranger en 1870, et qui consiste à conquérir le monde sous la bannière du catholicisme. Si les armes ont été remplacées par des bâtons de pèlerins, l'activité missionnaire se fera souvent en lien étroit avec des administrations coloniales. Les enjeux religieux, politiques et militaires ne seront jamais très éloignés.

Cet enthousiasme pour les expéditions missionnaires sera relayé en Valais par l'intermédiaire de différentes congrégations. Sous l'abbatit de Mgr Mariétan, l'Abbaye de Saint-Maurice tentera des démarches pour obtenir une mission en Chine. Dans le contexte d'une montée des nationalismes en Asie, il s'agit de contrer l'influence des écoles européennes laïques sur l'éducation de la jeunesse chinoise. Ce projet missionnaire n'aboutira pas, mais on observe toutefois la présence d'étudiants chinois à Saint-Maurice dans les années 1920. Dans les années qui suivent l'Abbaye devra renoncer également à des projets d'évangélisation de la Corée et de l'Indochine. C'est dans les années 1930 qu'auront lieu les premiers départs, d'abord pour les Indes où l'Abbaye reprendra la gestion du collège Saint-Joseph de Bangalore. L'expérience ne durera que deux ans, le climat ne convenant pas aux chanoines valaisans. La première mission durable date de 1934, lorsque deux chanoines de l'Abbaye sont partis pour le Nord-Est de l'Inde pour reprendre dès 1937 la « mission du Sikkim » qui avait été fondée en 1882. Par la suite, l'Abbaye déploiera ses activités missionnaires dans d'autres régions du monde, soit au Pérou dès 1974 et au Kazakhstan depuis 2004.

A Saint-Maurice est également basée la section suisse de la Société des Missionnaires d'Afrique, fondée en 1868 en Algérie par le cardinal Lavignerie. Ses membres sont connus sous le nom de « Pères Blancs ». Venus de Fribourg, ils fondent en 1913 à Saint-Maurice l'Institut Lavignerie depuis lequel sera organisée leur activité missionnaire. Les élèves peuvent se former au collège de l'Abbaye avant de partir pour des missions en Afrique. Un second institut Lavignerie sera fondé à Veyras en 1975.

Basés au Bouveret, les pères spiritains de la Congrégation du Saint-Esprit œuvrent dans le cadre de l'Ecole des Missions qui a été fondée en 1937 par le père Villetaz, un ancien missionnaire au Katanga. Leurs activités missionnaires se déroulent notamment en Afrique et dans les Caraïbes.

Parmi les importantes congrégations valaisannes impliquées dans l'activité missionnaire, on trouve également les Chanoines du Grand-Saint-Bernard. De 1933 à 1948, douze d'entre eux s'en vont pour l'Himalaya, dans une région située à la frontière entre la Chine et le Tibet. La France disposant depuis le milieu du 19e siècle d'un protectorat religieux sur la Chine, c'est la Société des Missions étrangères de Paris qui a chargé ces chanoines valaisans d'évangéliser la région, les jugeant de par leur origine plus aptes à affronter les rigueurs du climat himalayen. Leur arrivée va susciter des conflits avec les autorités religieuses locales qui verront dans l'activité missionnaire une ingérence étrangère dans leurs affaires et dans leur organisation sociale fondée sur un système féodal. La zone se trouve de plus affectée dès 1937 par la guerre qui a suivi l'invasion de la Chine par le Japon, ainsi que par le conflit interne entre les forces nationalistes et communistes. Sur fond d'intrigues politiques et religieuses, le meurtre en 1949 du chanoine valaisan Maurice Tornay ajoutera un nom à la liste des douze missionnaires déjà assassinés dans la région, et signera l'épilogue d'un siècle de luttes d'influences entre moines bouddhistes et missionnaires catholiques dans la région. Avec la prise du pouvoir par les communistes en 1952, tous les missionnaires étrangers seront expulsés de Chine.

A ces différentes congrégations basées en Valais et actives dans le missionnariat, on peut ajouter les Sœurs ursulines de Sion et de Brigue, les Sœurs hospitalières de Valère, les Sœurs de Saint-Maurice, ainsi que les Sœurs franciscaines de

Le tableau suivant donne un aperçu de l'importance de l'émigration religieuse valaisanne en 1955 :

Avec les Missionnaires valaisans

Deux stands intéresseront particulièrement les Valaisans : le stand 4, « Mission et œuvre de charité », puisqu'il est organisé par les Pères capucins, et le stand 7, « Mission et liturgie », organisé par les Chanoines de St-Maurice.

A la veille de cette grandiose manifestation, il est utile de rappeler les principaux foyers d'expansion missionnaire en Valais.

● LES CAPUCINS (Sion et St-Maurice).

La Province Suisse compte actuellement 134 missionnaires, dont 80 Pères et 54 Frères. Ils travaillent très activement dans les diocèses de Dar-es-Salaam (Tanganika) et de Port Victoria (Iles Seychelles, Océan Indien).

● LA CONGREGATION DU SAINT-ESPRIT (Le Bouveret).

Elle fut enracinée en Suisse par le Rd Père Villettaz. Elle y forme, depuis 1947, une Vice-Province, 66 Pères travaillent en Pays de Mission, dont

6 à Haïti, 1 à Guadeloupe, 3 au Cap Vert, 3 à Kankan, 4 à Bangui, 2 à la Martinique, 15 à Majunga, 2 à Dakar, 9 à Doua'a, 2 à Libreville, 1 à Kenya, 3 à la Réunion, 5 à Diego Suarez, 2 à Konakry, 6 à Yaoundé et 2 à Brazaville.

Il y a, en outre deux jeunes Valaisans qui travaillent gratuitement, l'un à Madagascar (Guy Balet, de Grimisuat) et l'autre au Gabon (Raymond Gabaglio, de Monthey).

● LES CHANOINES REGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN (St-Maurice).

Ils ont en charge, dès 1937, la Préfecture apostolique du Sikkim, avec 16 Chanoines et 1 Frère.

● **LES CHANOINES DU GRAND-ST-BERNARD.**

Expulsés en 1952 du Thibet par les communistes, ils travaillent actuellement à Formose, où Mgr Kuo, archevêque de Taipé, leur a confié le territoire de l'Ilan. Leur groupe missionnaire comprend 8 Pères, dont 5 à Formose et 3 encore en Suisse.

● **LES PERES BLANCS, DU CARDINAL LAVIGERIE (St-Maurice).**

La Province suisse comprend 48 Pères et 16 Frères en pays de mission. Un Suisse, Mgr Maillat, est Préfet Apostolique de Nzérékoré. Un jeune laïc, René Moulin, travaille au Sénégal dans la Mission des Pères Blancs.

● **LE COUVENT DE STE-URSULE (Brigue).**

Une première mission a été installée dans le diocèse de Umtata (15 sœurs) dès 1934, suivi d'une deuxième mission dans le diocèse de Poona (2 sœurs), dès 1953.

● **INSTITUT DE VEROLLIEZ.**

Cet institut travaille depuis 1951 dans le diocèse de Majunga (Madagascar avec les Pères du Saint-Esprit). Il y a là 6 sœurs suisses.

● **FRANCISCAINES DE STE-MARIE DES ANGES (Sion).**

Il y a 6 sœurs suisses en missions : 2 au Rajputana (Indes), 3 au Maroc à Agadir, 1 en Ethiopie à Diré-Doua.

● **INSTITUT STE-URSULE (Sion).**

Les Ursulines de Sion travaillent depuis 1953 dans la Préfecture Apostolique de Nzérékoré sous le Préfet Apostolique, Mgr Maillat, des Pères Blancs. Jusqu'à présent, il y a 4 sœurs missionnaires.

● **LES SOEURS HOSPITALIERES DE VALERE (Sion).**

Il faut mentionner, dès à présent, le départ en été 1955, pour la Guadeloupe, d'une première équipe de 4 sœurs qui se voueront là-bas, dans des dispensaires, à leur admirable œuvre de charité auprès des malades indigènes.

Les nombreux visiteurs de la MESSIS pourront, avec un sentiment légitime de fierté, admirer le magnifique travail accompli par les Missionnaires valaisans au service du Christ, dans leurs postes lointains d'Afrique, d'Asie ou d'Océanie.

CENTRE MISSIONNAIRE DE SION

Source : Nouvelliste valaisan, 10 octobre 1955

RÉFÉRENCIAS

L'Abbaye et les missions : *Echos de l'Abbaye de Saint-Maurice*, 20 (2010).

Jean-Marie Gabioud, Roman Stäger, Claude Maillard, Jean-Pierre Chevrollet, *Pères Blancs de Suisse : 1911-2011*.

Fanny Guex, « L'Echo du Sikkim. Missionnaires suisses dans l'Himalaya. De la conquête à l'aide humanitaire (1937-1970). », dans *Revue suisse d'histoire*, 65/3 (2015), p. 449-470.

Benutzer:

Passwort:

Verbinden

[Haben Sie Ihr Passwort vergessen?](#) / [Ein Konto erstellen](#)